

Entendre l'Évangile sans nous mettre à la place de celui ou celle qui est parmi la foule ou de l'un des disciples n'aurait pas beaucoup de sens et ne nous apporterait pas grand-chose. L'Évangile est une Parole. Et celle-ci s'adresse à chacun de nous en particulier.

Avant d'aborder ce qu'on appelle très communément « la multiplication des pains », plaçons celle-ci dans son contexte car les versets qui précèdent et que nous n'avons pas lu aujourd'hui ont leur importance.

« Jésus ayant assemblé les 12, leur donna force et pouvoir sur tous les démons avec la puissance de guérir les maladies. Il les envoya prêcher le royaume de Dieu et guérir les malades. Il leur donne l'ordre de ne rien prendre, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent... les disciples allèrent donc annoncer la bonne nouvelle opérant partout des guérisons » !

L'Évangile d'aujourd'hui est donc à placer à leur retour de mission quand les disciples racontent à Jésus tout ce qu'ils ont fait. Celui-ci les prend avec Lui pour être à l'écart dans ce lieu désert où la foule les rejoint rapidement.

Par cette introduction, nous pouvons déjà remarquer le contraste entre les disciples qui annoncent la Parole en guérissant beaucoup de malades et leur incapacité à imaginer de nourrir une foule qui en a besoin.

Nous pourrions aussi penser que la présence de la foule pourrait contrarier le plan de Jésus lui qui les mène à l'écart dans un lieu désert... mais nous pourrions aussi adopter l'hypothèse que Jésus ne se laisse pas surprendre par les événements qui se produisent mais qu'il y prend pleinement part en les vivant intensément avec beaucoup de pédagogie pour ses disciples.

Et si je m'imaginais être un de la foule ? J'ai entendu parler de Lui, Il a guéri des personnes du village voisin et bien d'autres dont j'ai entendu parler, Il a fait des choses prodigieuses et me voici pas très loin de Lui maintenant...

Jésus guérissait ceux qui en avaient besoin... Est-ce moi ? Est-ce que je sais que j'ai besoin d'être guéri ? Jésus est-il venu pour moi ou pour d'autres ?

Il a dit : « Je suis venu pour les mal portants, je ne suis pas venu pour les justes mais pour les pécheurs »

Comment je me présente face à Lui dans cette foule... ou comment je me présente face à Lui ce matin à l'Église ? Ai-je demandé au Seigneur d'être guéri de quelque chose quand j'ai chanté Kyrie Eleison, prends pitié de moi, prends pitié de nous ?

Après être l'un de la foule, j'ai envie de me considérer maintenant parmi les disciples qui veulent renvoyer la foule car le jour baisse et que nous sommes dans un lieu désert...

Je reviens de mission ou fièrement j'ai raconté à Jésus ce que j'ai fait avec mon compagnon disciple. Je suis parti sans sac et sans pain, j'ai annoncé la Bonne Nouvelle et même guérit plus d'un malade...

Mais maintenant, ce n'est pas pareil, je Lui demande de renvoyer la foule vers les fermes et les villages... Est-ce que j'ai bien compris le besoin de cette foule ? Plutôt que de trouver des alternatives humaines ailleurs en les renvoyant, leur besoin n'est-il pas d'être tout simplement auprès du Christ ?

De quoi ont-ils faim ces frères et sœurs qui enserrant le Christ que je veux garder pour nous en chassant la foule ?

Mais voici que le jour commence à baisser ... Comme pour les disciples d'Emmaüs, après sa résurrection, ce n'est pas le moment où le Christ va laisser tomber ceux qui en ont besoin ! Pour eux Il est entré dans l'auberge a béni le pain l'a rompu et l'a partagé...c'est comme ça qu'ils l'ont reconnu.

Aujourd'hui, dans ce lieu désert, Il nous ordonne de les organiser et de les asseoir par groupes de cinquante environ ...Difficile de ne pas penser au temps de l'Exode quand nos pères ont reçu la manne alors qu'ils cheminaient pendant 40 ans.

Aujourd'hui encore il prend les pains. Il lève les yeux au ciel... « Lever les yeux » ce n'est pas seulement physique, c'est comme « voir en hauteur » ou « en profondeur ». Ensuite il nous demande de les distribuer.

Multiplier n'est sûrement pas le bon terme mais comment dire autrement qu'en rompant il y en avait pour tout le monde ...5000 personnes ! Non seulement chacun en a mangé, a été rassasié c'est-à-dire en a eu à satiété, mais en plus il en est resté de quoi remplir 12 paniers !

Vois-tu frère-disciple, de quoi Jésus nous nourrit ?

De 5 pains et de 2 poissons, de quoi nourrir l'une ou l'autre famille, il en rassasie 5000 ! Et ce n'est pas tout car les 12 paniers de restes sont pour nous, nourriture pour un monde à venir.

Dans notre célébration, ce matin, le pain et le vin fruit de la terre et du travail des hommes devient corps et sang du Christ. C'est dans ce pain dont le monde a tant besoin que se cache ce mystère.

Ne gaspillons jamais de ce pain qui peut nourrir l'humanité car c'est dans ce monde où Dieu a pris chair que le pain est devenu son corps rompu pour nous. Si l'Évangile ne nous parle jamais de multiplication du pain, c'est peut-être parce que ce pain est déjà allusion au corps qui sera rompu pour tous. Christ est « un » rompu pour nous tous.

Il ne faut jeter aucune parcelle de l'humain, aucun morceau du banal, aucune seconde du quotidien depuis que Dieu s'y est incarné !

N'oublions pas de nourrir nos frères mais n'oublions pas de rendre grâce au Seigneur et de nous nourrir à Sa Source de peur de priver les autres de notre relation personnelle avec Jésus.

Par cet Évangile, Jésus nous pose une question : « et toi, qui dis-tu que je suis ?... » Sachons le reconnaître à travers le signe de la fraction du pain pour les 5000 afin que le signe du pain ne prenne pas le risque de rester très superficiel.

Entrons ensemble dans la prière eucharistique en disant :

Ce pain, nous te le présentons Seigneur, Il deviendra le Pain de la Vie !

Belle fête du Saint Sacrement à chacun !